



MISSION CANTHO AVEC L'ASSOCIATION ESPRI

**BAPTÊME DE CONTAINER
À MARIEULLES**

NOËL BLANC À THELONNE

**DES NÉOPHYTES LÂCHÉS
DANS L'ENFER DU JEU À JARNY !**

**SUR UN AIR D'ACCORDÉON
À PULVERSHEIM**



édito

par Sylvain Ajas

Bénévoles ou « pro » : y a-t-il une différence ?

C'était en mai 2010 lors du chargement de deux containers.

Ce jour-là, on dit bonjour à beaucoup de monde sans toujours se souvenir précisément des noms et des prénoms.

Ça n'a pas loupé et quand je la vis arriver un peu hésitante mais bien décidée à donner un coup de main, je savais que je l'avais déjà vue, oui, mais où, mystère...

« S'il vous plaît, rappelez-moi votre nom... » (je sais bien que si moi je suis connu comme le « loup blanc », devant le nombre d'adhérents, nous nous y perdons parfois pour savoir qui est qui; et même le nom d'amis bien connus peut nous échapper un instant).

« Myriam ».

« Et bien Myriam, que voulez-vous faire ? ».

« Je ne sais pas bien, c'est la première fois que je viens ».

Je l'ai alors entraînée vers une table où s'activaient déjà Cathy et Virginie qui répertoriaient un incroyable lot de matériel médical de toute petite taille : un océan de cathéters, de daviers et de tubulures stériles de toutes les tailles.

On met généralement les dames aux travaux minutieux ou plutôt on laisse aux hommes le transport et l'emballage de ce qui est lourd.

Cathy et Virginie eurent tôt fait de prendre la nouvelle aide sous leur patronage.

Notre amie Hong, médecin pneumologue vietnamienne, les assistait en leur expliquant à quoi servait ceci ou cela et comment cela s'appelait. Vous vous souvenez que tout est trié, répertorié, noté, classé.

Lors de la pause-café en milieu de matinée, Myriam vint vers moi et me dit alors : « J'habite les Ardennes et ce n'est pas facile de donner un coup de main à Fleur Blanche quand on est loin de tout ».

Mais non Myriam, l'éloignement n'empêche pas de faire des choses pour Fleur Blanche. Regardez comment Edeline a organisé un goûter de Noël, justement dans les Ardennes. Comment Valérie a organisé une soirée « Années 70 » à Sarrebourg. Comment cette autre Valérie a piloté le « Mois du coeur » à Cora Sarrebourg.

Comment Marie-Flora s'est lancée dans l'organisation d'une soirée jeux de société en Corse. Les rencontres conviviales organisées par Nicolas à Perpignan... Ce spectacle de danse orientale en Alsace...

Et j'en oublie des concerts et autres initiatives qui ont permis tout en s'amusant de faire une bonne action dont les bénéfices ont été reversés dans la caisse humanitaire de Fleur Blanche.

Nous nous sommes organisés en conséquence pour pouvoir adresser à ceux qui le souhaitent du matériel pour présenter Fleur Blanche (banderoles, photos, plaquettes, flyers,...) : c'est le « travail » d'une autre Myriam (Sibille-Hartenstein) qui seconde pour cela Anne MENEGHIN.

A moins que l'on sache déjà comment s'y prendre, on peut tout à fait les mettre en contact avec quelqu'un qui a déjà organisé « tout seul » quelque chose (seul ou à plusieurs familles d'un même secteur). Il suffit pour cela de contacter un membre du conseil d'administration ou tout simplement de laisser un message sur le site internet (www.fleur-blanche.org) où vous décrivez succinctement ce que vous souhaitez faire, ce que vous voudriez mettre en place...

C'est ainsi que de nombreuses et très diverses actions sont organisées ici et là et si nous arrivons à payer les 6 000 € qu'ont coûté les deux derniers containers c'est aussi grâce à l'accumulation du résultat de plusieurs bonnes idées.

Tous ces bénévoles qui se démènent avec beaucoup de bonne volonté sont indispensables à Fleur Blanche.

Sans eux il n'y a rien.

Pas de container, pas de parrainage, pas de bulletins, pas de site Internet, pas de fête familiale, pas de conférence, pas d'artisanat vietnamien, pas de barbecue pour se reposer entre deux fauteuils roulants à emballer.

En fin de matinée, allant d'une équipe à l'autre pour voir comment tout se passait, je suis revenu à la table de ces dames.

Hong, son joli chapeau en cloche sur la tête venait de terminer un gros inventaire et se reposait un peu.

Je me suis adressé à Myriam : « Cela se passe bien ? »

« J'attaque médecine ! » me dit-elle avec un sourire rayonnant. Triomphante.

Oui, chez Fleur Blanche, les bénévoles deviennent vite des « presque pros ».

On prend vite de l'assurance et bientôt, on devient un « pro du bénévolat ».

Je vous souhaite à tous de le devenir rapidement.

Sommaire#51

édito.....	2
espri.....	3
> Mission Can Tho.....	3
actus	5
> Baptême de container. 5	
> Le Père Noël !	5
> Des néophytes lâchés dans l'enfer du jeu !	6
> Sur un air d'accordéon 7	
carnet bleu/rose	8



Photos Fleur Blanche
Conception et mise en page :
Nicolas Hunerblaes
idepix.fr

Viêt Nam, mars 2010

Mission Can Tho

par
Géraldine Aletti
Présidente d'ESPRI

L'association ESPRI, association d'Entraide et de Soins pour les Pathologies Rachidiennes et Intracrâniennes, a été créée en 2009 à Nancy. L'association a pour but d'apporter du matériel, de former les équipes des pays émergents en neurochirurgie et neuroanesthésie. L'Hôpital Général de Can Tho, principale ville du Delta du Mékong, dans le sud du Viêt Nam, a été intéressé par le projet et les objectifs de l'association ESPRI.

L'équipe d'ESPRI est partie pour la 2^{ème} année consécutive, 2 semaines en mars 2010, pendant ses congés, grâce à l'aide de l'association Hoa Trang Fleur Blanche qui a financé tous les frais de cette mission (voyage, séjour...) - un peu plus de 8 000 € - à Can Tho, avec du matériel chirurgical et d'anesthésie gracieusement affrété par Air France (100 kg). Ce matériel a été fourni par :

- le service de neurochirurgie du CHU de Nancy, grâce au Professeur AUQUE (coussins de gélatine, plateaux d'instruments chirurgicaux)
- le service de neuroradiologie du CHU de Nancy, grâce au Professeur BRACARD (tabliers de plomb)
- le laboratoire B BRAUN (solutés de perfusion, médicaments, instruments chirurgicaux laissés sur place), grâce à Mme Menut-Vuillemin
- le laboratoire MEDICREA (matériel d'ostéosynthèse), grâce à Mr Druon.

Arrivés à Ho Chi Minh, Anh, l'assistante de direction de l'hôpital, ainsi que le responsable du matériel de l'hôpital, nous ont accueillis et ont négocié la délivrance de notre fret, puis son dédouanement, dans un hangar sous une chaleur de plomb. Finalement, à force de patience et de persuasion, nous voilà partis pour 4 heures de route vers Can Tho !

Ravis de retrouver les équipes du bloc opératoire de l'Hôpital Général de Can Tho dès le lendemain, nous organisons d'ores et déjà notre matériel et préparons la valise qui arpentera du matin jusqu'au soir les couloirs de l'hôpital !

L'accueil de l'administration de l'hôpital de Can Tho, et des différents services (secteur de neurochirurgie, bloc opératoire, anesthésie-réanimation, stérilisation) a été particulièrement chaleureux.

Impatients de travailler à nouveau ensemble pendant ces 2 semaines, le Docteur Tung présente à Sébastien et Agnès des dossiers à discuter et des patients à opérer provenant des urgences, de la neurologie, de la réanimation... Docteur Tung et Docteur Dao organisent parallèlement le programme de l'enseignement et les thèmes à traiter. Au final, 10 patients opérés dont 2 enfants, des nuits de préparation de cours pour les chirurgiens, les anesthésistes et les infirmiers de l'hôpital.

Les interventions réalisées par l'équipe d'ESPRI avec l'équipe vietnamienne sont :

- les 2 premières hernies discales de l'hôpital
- les 2 premières ostéosyntheses de l'hôpital et de tout le Delta du Mékong, sur des fractures lombaires suite à des chutes
- le premier nouveau né jamais endormi dans cet hôpital, et opéré d'une importante embarrure du post-partum
- 2 dérivations externes
- 1 tumeur cérébrale
- 1 cranioplastie
- 1 valve ventriculo-péritonéale.

L'équipe d'ESPRI a été confrontée, au cours du séjour à quelques difficultés :

- l'absence de matériel spécifique comme le microscope indispensable pour atteindre les tumeurs cérébrales profondes,
- le manque de produits anesthésiques (restriction en stupéfiants),
- l'indispensable nécessité de formation sur la prise en charge spécifique de l'anesthésie neurochirurgicale (transfusion, réanimation),
- les difficultés de compréhension liées à la non-maîtrise de la langue vietnamienne. Certains médecins et infirmiers ne parlant pas français et très peu anglais.

Néanmoins, les dix interventions chirurgicales ont permis à toute l'équipe d'ESPRI de découvrir un peu plus le >



> fonctionnement de l'hôpital, mais aussi les différences de prise en charge. Le plus souvent, le brancardage se fait par la famille et généralement à dos d'homme pour les patients plus ou moins valides. Ces familles font également la cuisine pour leur proche

malade, le veillent en dormant sur une natte dans le couloir tout au long de son hospitalisation. En secteur, les chambres contiennent au moins 4 lits, les visites sont autorisées 24h/24. Toute décision thérapeutique est discutée avec la famille, pour des raisons financières, car elle doit payer directement les soins à l'hôpital.

Au niveau morphologique, la qualité de la nourriture vietnamienne favorise l'absence de tissu adipeux sous-cutané. Cette spécificité asiatique permet une manipulation plus aisée des patients lors des installations au bloc opératoire, ainsi qu'une cicatrisation simple sans complication infectieuse ou mécanique liée aux points d'appuis.

De plus, l'hôpital a investi dans de l'équipement neuf (amplificateur de brillance), ou a reçu des équipements de pays occidentaux (seringues électriques à objectif de concentration, l'IRM). Néanmoins, les équipes ne savent pas forcément comment utiliser ces dispositifs médicaux ou les sous-utilisent. Nous avons donc pu montrer leur fonctionnement et répondre à leurs questions.

Enfin, nous étions comme les 4 Mousquetaires, inséparables, soudés, nous soutenant mutuellement, ayant confiance l'un en l'autre, et suivant le Docteur Tung, avec notre valise, ce qui étonnait les Vietnamiens, et même les amusait.

Les objectifs 2010 de cette collaboration franco-vietnamienne ont été remplis :

- acquisition d'un amplificateur de brillance par l'hôpital, condition sine qua none pour permettre la chirurgie traumatique du rachis.
- formation du neurochirurgien vietnamien à la chirurgie du rachis (hernie discale, ostéosynthèse)
- début de formation en neuroanesthésie des médecins anesthésistes réanimateurs : neuro-protection en per et post-opératoire, installation des patients, anesthésie chez le nouveau-né.

L'objectif de 2011 pour l'hôpital sera l'acquisition d'un microscope afin de débiter la chirurgie intra-crânienne, mais également de poursuivre la chirurgie du rachis à Can Tho, puis dans tout le delta du Mékong.

Cet échange de connaissances médicales et para-médicales, a dépassé nos espérances. A travers l'enseignement théorique (environ 6 cours de 2 heures) et pratique au bloc opératoire, en réanimation ou en secteur de soins, une véritable relation de confiance s'est installée entre les différents protagonistes. La curiosité des soignants vietnamiens est immense, ainsi que

leur besoin de formation. Ce point doit être encore largement développé avec des thèmes à approfondir (rachis dégénératif, neuro-protection, prise en charge de la douleur, ...)

Enfin, toute l'équipe d'ESPRI a été touchée par la reconnaissance des patients, de leur famille, leur respect, leurs remerciements pour notre travail et les soins que nous leur avons prodigués.

Cette collaboration est devenue une relation d'amitié sincère entre l'équipe d'ESPRI et le Docteur Tung avec qui nous gardons régulièrement le contact, par email. Une belle complicité entre Vietnamiens et Français a débuté, ainsi qu'un respect mutuel. Nous avons vécu un enrichissement professionnel et personnel immense grâce à ce séjour à Can Tho et espérons poursuivre notre action en 2011... ●

Glossaire

Amplificateur de brillance : appareil mobile permettant de réaliser des radiographies au bloc opératoire

Cranioplastie : en cas d'ablation d'une partie de la boîte crânienne, il est possible de reconstruire celle-ci à l'aide de matériaux synthétiques ou avec l'os propre du patient conservé au préalable dans une banque d'organes.

Dérivation externe : traitement provisoire d'une hydrocéphalie consistant à drainer le Liquide Céphalo-Rachidien LCR, vers l'extérieur du corps dans une poche.

Embarrure du post-partum : fracture ou enfoncement du crâne pouvant blesser ou comprimer le cerveau. Ce type de fracture peut survenir lors de l'accouchement.

Ostéosynthèse : ensemble des procédés permettant de traiter des fractures à l'aide de vis, de plaques, clous, tiges. Elle a pour but de permettre une bonne consolidation osseuse.

Rachis : nom scientifique de la colonne vertébrale.

Rachis dégénératif : ensemble des pathologies dégénératives de la colonne vertébrale à survenue progressive (arthrose), par opposition aux lésions traumatiques.

Seringue électrique à objectif de concentration : mode d'administration des médicaments intra-veineux permettant une concentration cible de ce produit afin de produire un effet recherché.

Valve ventriculo-péritonéale : drainage de l'hydrocéphalie dérivant le LCR vers le péritoine.

Et Can Tho se prononce « can teu » !

Marieulles, octobre 2010

Baptême de container

par Pascale DELCOURT



5h30 : réveil matinal pour un samedi matin. Pas le temps de traîner trop longtemps dans la salle de bains, nous devons passer chercher William qui est rentré il y a seulement deux semaines du pays de nos enfants, où il est allé agrandir sa petite famille pour la seconde fois.

Lorsque nous arrivons devant chez lui, il est d'ailleurs déjà prêt. Pas besoin de réveil matin, sa petite dernière vit encore au rythme vietnamien !

A mesure que nous roulons vers l'est, le soleil se lève et nous découvrons une campagne blanche de givre.

Nous arrivons à 9h00 à Marieulles et la fourmilière est déjà en activité. Une bonne soixantaine de personnes au total.

Deux camions (pardon, deux containers) sont garés dans la cour de la ferme, et attendent d'être chargés.

La moisson a été généreuse car plusieurs camionnettes remplies de matériel sont également stationnées. De quoi s'occuper pour la journée !

Après avoir salué tout le monde, Corinne KINZELIN me montre où m'installer pour emballer du petit matériel médical.

« C'est mon baptême de container et j'ai besoin d'être coachée » ai-je dit à Cathy qui semblait avoir l'habitude de venir. Cathy s'est donc occupée de m'expliquer le fonctionnement, le temps que je trouve mes repères. Les kits pour escarres et colostomies n'ont désormais plus de secrets pour moi !

Tout est minutieusement emballé, numéroté, listé et saisi par informatique avant d'être stocké près du container. A charge ensuite aux spécialistes du chargement d'arriver à tout faire tenir pour optimiser au mieux l'espace disponible entre les grosses pièces telles que les lits et autres...

En milieu de matinée, pains au chocolat et café brûlant sont les bienvenus pour une petite pause chaleureuse. Sylvain AJAS suggère un brasero pour le prochain container d'automne pour



réchauffer pieds et mains. Voilà un président en perpétuelle recherche d'amélioration des conditions de travail !

Et comme beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul, nous nous remettons au travail car il reste fort à faire.

Le grenier de la ferme de Patrick SAMSON est encore loin d'être vidé, et faire place nette ne sera pas pour aujourd'hui. L'heure de la retraite sonnera bientôt pour notre gentleman farmer, mais heureusement, son successeur accepte de continuer à stocker le matériel pour Fleur Blanche.

Vers 14h00, une petite baisse de régime se fait sentir. La ruche ralentit sa cadence de travail. Un de mes co-équipiers (et ami) me dit « je crois que je vais commencer à devenir mauvais ». Pour avoir vécu quelques semaines côte à côte au Viêt Nam je lui réponds : « toi, tel que je te vois, tu as faim ».

Cela tombe bien l'apéritif est servi. L'occasion de faire connaissance avec de nouvelles personnes. Après un petit mot du président précisant le tonnage déjà expédié depuis le premier container (1997 !), nous voilà proches de terminer les 25 et 26^{èmes}.

Avant de nous attabler devant une copieuse choucroute, nous trinquons avec une pensée pour Raymond SPERONI qui ne sera pas de la partie cette fois-ci, car il rentre ce jour même du Viêt Nam.

Le déjeuner achevé, nous reprenons la route, bien qu'il reste encore des colis à monter dans les containers.

Nous laissons aux lorrains le soin de terminer le casse-tête que doit représenter la fermeture des containers. ●

Thelonne, décembre 2010

Le Père Noël !

Nous nous étions donné rendez-vous comme l'année dernière à Thelonne, pour recevoir la visite du Père Noël.

par Edeline Mormanne



Là nous attendaient des gaufres, des jouets et des copains du Viêt Nam, mais le plus important c'était l'arrivée du grand bonhomme rouge. Nous nous sommes installés devant la porte, inquiets de voir la neige tomber. Et s'il ne venait pas ?

Et puis à force de patience, on a aperçu une paire de bottes noires qui laissait des traces dans la poudre blanche qui recouvrait le sol.

Il est entré, nous étions impressionnés, voire réfugiés dans les bras de maman.

Il nous a finalement offert quelques bonbons, puis il est reparti vers son traîneau, rapidement car d'autres enfants attendaient sa visite.

Nous étions si bien à partager cet après-midi, que ni nous, ni nos parents, ne se sont aperçus que finalement la neige tombait à gros flocons, et qu'une épaisse couche recouvrait déjà la route ! Le retour allait être long et difficile sans traîneau...

A l'année prochaine !

Arthur, Gabin, Léandre, Louane, Lucas, Mathys, Raphaël. ●

Jarny, février 2011

Des néophytes lâchés dans l'enfer du jeu...

Dimanche 20 février 13h45, un temps à ne pas mettre le nez dehors... le genre de météo qui a probablement inspiré à Verlaine « les sanglots longs des violons de l'automne... », sauf que là c'est l'hiver !

Arrivés à destination, Xavier se souvient qu'il a lu « près de l'église » sur la newsletter. Indication assez vague, mais capitale au moment où nous réalisons que le plan est resté dans l'imprimante... On y va à l'instinct, on tourne un peu, mais des salles, il y en a partout autour de l'église ! Espace Gérard Philippe, salle paroissiale, mais pas de salle, comment déjà ? Je crois que c'était quelque chose comme Lurçat...

Deuxième tour, on patrouille dans les rues désertes. Où sont donc passés les habitants ?

Une foire aux vins et un loto le même jour, ça vous vide une petite ville !

Assez de temps perdu, Xavier se résout à sortir son joker, vive la technologie et merci la petite pomme !

C'est là !

A travers les portes vitrées du hall on découvre une salle bondée. Quatre longues rangées de tables en enfilade s'étirent jusqu'à la scène où officie le meneur de jeu.

Impressionnant !

Nous poussons la porte. Tadadam... Deux cents têtes se tournent dans un silence quasi religieux, et nous suivent jusqu'à notre place. Sensation d'arriver dans une cathédrale au milieu du sermon ! On essaie d'être discrets car la partie est bien entamée et on comprend tout de suite qu'ici ça ne rigole pas.

Corinne et Laurent Kinzelin nous mettent au parfum et nous prêtent des petites pièces de lino à poser sur nos plaques : on a raté le discours du président et on joue pour une ligne !

Corinne me fait remarquer à mi-voix le matériel High-Tech des gens qui nous entourent : des jetons aux teintes vives et un ustensile aimanté bluffant, digne du concours Lépine, qui ramasse d'un coup tous les pions à la fin de la partie. Evidemment avec nos pièces en lino on ne joue pas dans la même catégorie et on peut même dire qu'on fait carrément « petits joueurs ».

Mais ce n'est pas tout, avec un air de conspirateur elle me chuchote qu'ils sont nombreux à avoir aussi une... botte secrète !!!

Je regarde autour de moi, mais je ne vois rien. Le sourire aux lèvres, elle me



par
Murielle
Schang



murmure à l'oreille : des grigris !!!

Je profite des allers et venues d'Iris pour vérifier cette information étonnante.

Incroyable !!! Des petites bestioles de toutes sortes trônent effectivement sur les tables...

Alors là, on ne se bat plus à armes égales !!! Pour nous c'est clair, l'affaire est pliée.

Pas besoin d'une étude sociologique pour comprendre que l'assemblée se compose de deux espèces de joueurs très différentes, voire opposées : Il y a les dilettantes qui viennent pour soutenir la Cause et les tueurs qui sont là pour la Win. Et la deuxième catégorie l'emporte largement !

Mylie et Hippolyte hyper concentrés cherchent les numéros sur les cartons et ne prêtent aucune attention à la petite blague du « 7 qui... ». Tant mieux, elle pourrait ressortir toute seule à l'école celle-là !

Les parties se succèdent à un rythme soutenu jusqu'à la pause. D'ailleurs quand le meneur faiblit, les plus mordus l'exhortent à respecter le tempo en criant « Plus vite ! Plus vite ! ». Une vraie compète !!!

Fin du 1er round, les joueurs se lèvent comme un seul homme pour se sustenter et se dégourdir les jambes. Nous suivons le mouvement et profitons de la pause pour retrouver d'autres dilettantes, Sylvain Ajas, Francis Lescanne, Delphine et Cyrille Homand et saluer nos gentils organisateurs, la Dream Team de Jarny.

L'équipe est très sympathique et drôlement efficace. Cathy Lebègue veille à la bonne organisation du loto. La distribution des rôles est parfaite : Hervé Lebègue le meneur de jeu est secondé par son fils Tom, Fabien Homand est à l'affichage des numéros, Christian Martignon impose son autorité de juge-arbitre patrouilleur, Sandrine et Jérôme Demonte sont au bar, Marie-Claire et Florie Martignon ainsi que Martine et Nga Ledanois au stand pâtisserie, sans oublier le photographe officiel de la manifestation Daniel Ledanois. Il y a aussi l'équipe des machinistes (en fait les mêmes je crois) qui attend le moment opportun pour entrer en scène et s'attaquer au rangement de la salle. Pas d'improvisation, chacun >



➤ connaît son rôle et le joue à la perfection.
 La critique est unanime, le spectacle est bien rodé.
 Reprise.
 Tout ce petit monde discipliné retourne prestement à sa place pour la deuxième partie et les gros lots. Hippolyte a déserté depuis longtemps, il s'est fait un copain avec un « petit écran » intéressant. Mylie reste motivée jusqu'au bout.
 Dernières joutes, derniers espoirs...
 Le voyage à Majorque s'envole et la salle se vide en quelques instants, déversant son flot de joueurs dans la nuit.
 19 heures. Toute l'équipe s'affaire, il reste encore une immense salle à ranger.

Nous repartons bredouilles à deux jetons du gros lot, comme une bonne partie de la salle probablement. De toute façon Laurent pense que nous n'aurions pas pu accepter le voyage pour une histoire de conflit d'intérêts !
 Sans regret, l'essentiel étant bien entendu de soutenir cette importante manifestation estampillée Fleur Blanche.
 Les organisateurs ont le sourire : cette année encore le succès était au rendez-vous et nous, les novices, pouvons le confirmer... Le loto de Jarny c'est quelque chose !!!

Post Scriptum de l'équipe Jarnysienne :
 Un GRAND merci aux membres de Fleur Blanche en visite au loto : ça nous a fait vraiment plaisir ! ●

Pulversheim, mars 2011

par
 Virginie
 Burgert



Sur un air d'accordéon

Un jour, lors d'une conversation avec ma cousine, professeur d'accordéon au conservatoire, elle nous dit qu'elle et son « groupe » d'accordéon, allaient donner un concert au profit d'une association dont fait partie une de ses amies. Et là, ça nous fait tilt : pourquoi ne pas organiser un concert au profit de Fleur Blanche !

Cette idée nous trotte quelque temps dans la tête, puis je lui demande si son groupe serait d'accord de jouer pour Fleur Blanche. Sans hésiter, cette idée l'emballa et après en avoir échangé avec les musiciens, ils acceptent tous d'un commun accord et décident de reverser l'intégralité de la « quête » à Fleur Blanche.

Super !! Maintenant reste à savoir où, quand, comment...

Nous décidons de prendre rendez-vous avec le maire de notre commune pour lui faire part de notre idée. Il nous reçoit sans souci avec deux de ses adjoints et après leur avoir exposé notre projet, ils sont de suite séduits par cette action. Ils proposent de nous mettre à disposition une salle ou autre en fonction des besoins, et même de se charger de la publicité dans la presse locale et dans le bulletin municipal.

Il se trouve que pour ce type de concert, l'église se prête mieux qu'une salle... ça se déroulera donc à l'église de Pulversheim le 13 mars.

Nous avons toutes les billes pour finaliser l'organisation.



Nous « ameutons » la population avec affiches et flyers que nous avons réalisés en les distribuant un peu partout autour de nous : la famille, les amis mais aussi au boulot, dans les commerces, les collectivités locales des environs.

Le jour J arrive. Nous avons un peu peur qu'il n'y ait que très peu de monde qui vienne assister au concert. Nous savons bien que l'accordéon, pour beaucoup, n'est pas un instrument très attrayant, car malheureusement très méconnu du grand public dans ce type de répertoire.

Puis, nous sommes plutôt agréablement surpris par le nombre de personnes qui s'installent dans l'église. Nous comptons finalement à peu près 140 personnes.

Le concert démarre. Trois ensembles se succèdent avec un répertoire qui emmène l'auditoire entre autre en France, en Amérique du Sud, en Grèce, en Macédoine. Entre deux « formations », je prends la parole pour expliquer un peu à l'assemblée ce qu'est Fleur Blanche et ses différentes actions. Une quête est réalisée puis le concert se termine après une bonne heure de musique.

Les échos que nous pouvons entendre à droite et à gauche sont plutôt enthousiastes, ce qui nous fait bien plaisir.

A l'issue du concert nous organisons, un peu à l'improviste, un petit « pot » avec les musiciens ainsi que Monsieur le Maire et ses adjoints venus assister au concert (heureusement il y a toujours des bouteilles au frais chez nous !)

Monsieur le Maire s'est d'ailleurs dit très content de cet agréable moment. Il était ravi de la prestation musicale ainsi que du résultat très positif de cette action.

Nous terminons cette journée en levant le verre à l'association Fleur Blanche. ●



Hoa Trang Fleur Blanche

Association Loi 1901
77 avenue du XXème Corps
54000 NANCY
Tél. : 06 83 40 88 98 - Fax : 03 83 34 51 76

www.fleur-blanche.org

